

MARDI DE LA IÈRE SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

1ère lecture : Is 55, 10-11

Ainsi parle le Seigneur : « La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. »

Psaume 33 (34), 4-5, 6-7, 16-17, 18-19

R/ De toutes leurs angoisses, Dieu délivre les justes.

- Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.

Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

- Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

- Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

- Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Evangelie : Mt 6, 7-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mardi 16 février 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. » Comment se faire entendre de Dieu ? C'est une question pertinente. Ce n'est certainement pas en parlant fort, et en parlant beaucoup. Jésus veut nous enseigner à bien prier – parler peu, parler bien, comme nous disons parfois... Nous aimerions trouver les mots, les arguments pour que notre prière soit efficace. Est-ce une idée vaine ?

Isaïe dans 1^{ère} lecture méditait sur la puissance de la Parole de Dieu, qui accomplit infailliblement sa mission. Jésus nous dit que, mystérieusement, notre prière a également une grande puissance. Non pas parce que les pauvres créatures que nous sommes pourraient s'égaliser avec le tout-puissant Créateur, mais parce que Dieu est Père. Nous sommes Ses enfants, Son oreille est donc tout naturellement tournée vers nous, Son cœur est tout disposé à nous écouter, à nous exaucer. Surtout quand nous L'appelons de ce doux nom de Père, quand nous entrons dans les mots, dans la prière que Son Fils premier-né, Son fils chéri nous a légués. Quand nous redisons ces paroles d'hommes, qui, sur Ses lèvres de Dieu-incarné, ont acquis la puissance de la Parole de Dieu.

Cette prière est puissante, parce qu'elle ne nous laisse jamais seuls : même quand nous la prions dans le secret de notre chambre, ce « Notre Père » nous ouvre à la communion de l'Église, à cette grande famille où une multitude de frères et de sœurs prient avec nous, pour nous. Une communion à travers l'espace et à travers le temps, qui nous porte, qui nous soutient. Cette immense communion, nous l'expérimentons dans la célébration de l'Eucharistie, qui nous ouvre à la vie de l'Église, à la vie du Christ partagée, répandue, communiquée. En ce temps de Carême, que notre effort de prière soit marqué par cette confiance des enfants de Dieu, par cette fidélité à la prière du Seigneur. Parce qu'elle nous fait avancer sur le chemin de la foi, parce qu'elle nous apprend à accueillir toute Parole qui sort de la bouche du Seigneur avec un cœur disponible.

« Votre Père sait de quoi vous avez besoin. » Demandons-Lui donc de pouvoir continuer notre chemin de Carême avec courage et confiance, sûrs qu'Il nous exauce, Lui qui nous donne dès aujourd'hui de goûter les prémices de la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +